

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 43 (1929)
Heft: 3

Artikel: Die Wappenbücher des deutschen Mittelalters
Autor: Berchem, Egon Frhr. von / Galbreath, D.L. / Hupp, Otto
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fils de Thomas de Savoie, fut le chef. Ces armes furent portées pour la première fois par Louis II, sire de Vaud, dès les premières années du XIV^e siècle.

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur ces armoiries, car elles furent pendant plus de deux siècles l'emblème du Pays de Vaud. A partir de Louis II elles sont considérées comme les armoiries de la baronnie de Vaud, de la *Patria Vaudi*, comme on l'appelait alors. Elles figurent sur les sceaux des baillis de Vaud et des châtelainies vaudoises, et sur les bannières des seigneurs du pays.

En 1536, les Vaudois abandonnèrent ces armes sous lesquelles ils avaient marché dans tant d'expéditions glorieuses. Ils durent désormais considérer comme armes de l'Etat celles de leurs nouveaux seigneurs, soit l'ours de LL. EE. de Berne.

Le souvenir de ces anciennes armes s'était complètement perdu lorsqu'en 1803 le premier Grand Conseil vaudois dut créer de toutes pièces un nouvel emblème pour notre jeune canton.

Il est regrettable qu'il ne se soit pas trouvé dans le Grand Conseil d'alors un historien documenté pour proposer aux représentants du pays de faire revivre ces belles armes autochtones qui rappelaient une belle période de l'histoire du Pays de Vaud. (A suivre.)

Die Wappenbücher des deutschen Mittelalters

zusammengestellt von

EGON Frhr. von BERCHEM, D. L. GALBREATH und OTTO HUPP

(siehe Jahrgang 1925, 1926 und 1928).

Nachtrag.

11. Gelre's Wappenbuch.

LITERATUR: 16. Memorial Catalogue, Heraldic Exhibition, Edinburgh MDCCCXCI. Edinburgh 1892. Tafel VII—IX. Die schottischen Wappen in Farbendruck.

36. Wappenbuch von St. Gallen (sog. Haggenberg's Wappenbuch).

LITERATUR: 7. *Hugelshofer W.*, Die Zürcher Malerei der Spätgotik. Abhandlung zur Erlangung der Doktorwürde der philos. Fakultät I der Universität Zürich. Zürich 1928. S. 51.

69. Leipziger Wappenbuch.

ORIGINAL: Papier, 12 × 10 cm. 96 Blätter mit ca. 602 Wappen und 25 leeren Seiten. Ledereinband des 16. Jhdts.

ENTSTEHUNGSZEIT: Etwa 1450 begonnen und einige Jahrzehnte lang fortgeführt. Vielleicht in der Umgebung des Markgrafen Karl von Baden (1453—75) entstanden.

BESITZER: Stadtbibliothek Leipzig. Sig. II, 12^e, 164.

KOPIE: Photographische Aufnahmen von W. Statsberger in München.

LITERATUR: 1. Naumann, Dr. R., Handschriften-Katalog der Leipziger Stadtbibliothek. Grimm 1838. N^o 424, S. 135.

2. Hohenlohe, Verzeichnis S. 53.

3. Herold, II, S. 39 (kurze Erwähnung mit Hinweis auf Naumann und Hohenlohe).

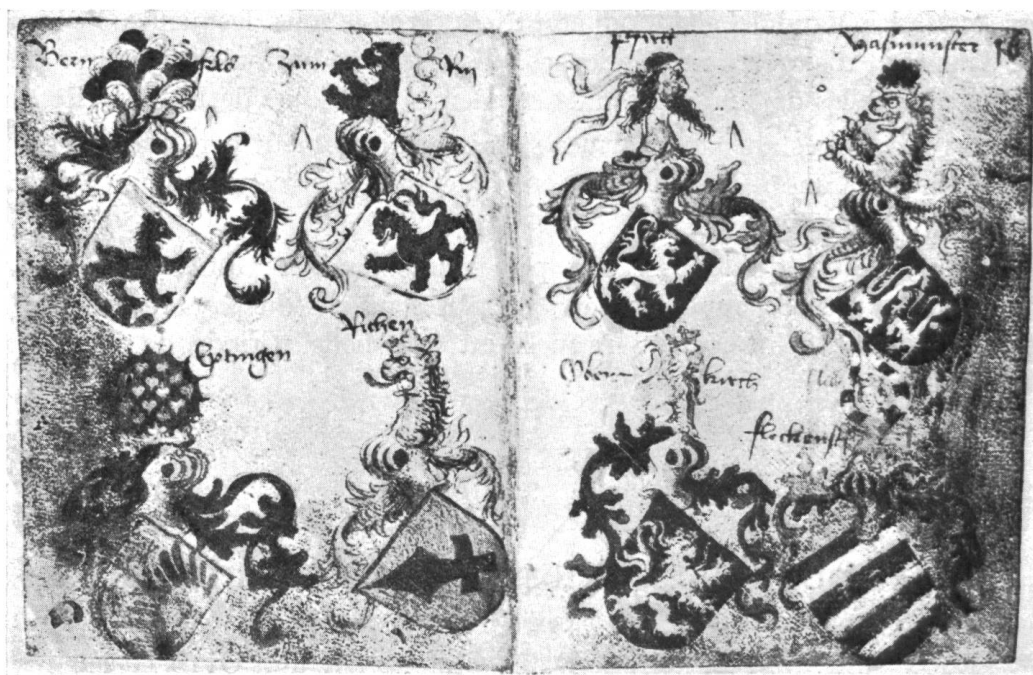


Fig. 202. Aus dem Leipziger Wappenbuch.

4. Jahrbuch des Vereins f. gesch. Hilfswissenschaften „Roter Löwe“ 1885.

5. Berchem, E. Frhr. von, Das Leipziger Wappenbuch (Beilage zu Mitteilungen des St. Michael 1922, N^o 1), mit Abb. und Namensverzeichnis.

INHALT: Turnieradel aus dem Breisgau, dem Elsass, der Schweiz, vier Vollwappen auf der Seite. (Fig. 202). Vereinzelte fränkische, schwäbische und bayerische Familien. Länderwappen Kaiser Friedrichs III. und, ganzseitig, das Reich und die sieben Kurfürsten (ausser Brandenburg) je mit holperigen Vierzeilern.

La bannière de St-Ursanne

par W. R. STAEHELIN.

St. Ursanne vient de St. Ursicinus, nom d'un des premiers saints de la Suisse qui apparaisse comme patron d'églises et dont l'existence soit prouvée par des documents. Il fut premièrement moine à Luxeuil et comme St. Colomban il vint comme missionnaire dans notre pays. Il vécut en ermite dans le Jura et des disciples se réunirent autour de lui. Il mourut vers 620 et fut inhumé dans l'église